L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 2 JUILLET 1878. 51me Année

DUFOUR & LIHEY,
Propriétaires-Éditeurs.

NOUVELLE-ORLÉANS,
MARDI 2 JUILLET

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Par Placide J. Spear, à la Bourse des Marchands et des Encanteurs, rue Royale,—Un grand nombre de terrains et de propriétés sis dans le Deuxième District et dont l'énumération serait trop longue—Pour plus de détails voir aux annonces.

L'enquête congressionnelle.

Le fameux Packard, ci-devant membre d'une législature radicale, ci-devant conservateur des hypothèques, ci-devant marshal des Etats-Unis, ci-devant gouverneur par interim de la maison d'Etat et commandant de poste, et maintenant agent consulaire à Liverpool de par la grâce de Mr Hayes, a occupé deux audiences du comité congressionnel d'enquête, deux audiences entièrement perdues et qui n'ont fourni au ci-devant prétendant à la place de gouverneur que l'occasion, qu'il n'a pas été fâché de trouver, de proclamer une fois de plus que son élection était légale et qu'il n'a été frustré de sa place de gouverneur que par une populace en émeute. La majorité s'était déclarée pour lui, a-t-il dit, et si Grant avait voulu lui envoyer seulement quelques mousquets, il eut trouvé à l'instant dix mille hommes pour s'en servir et le défendre.

A la fin de sa longue déposition, on a demandé à Packard ce qu'il avait fait de ses protestations et autres papiers. Il a répondu qu'ils devaient se trouver tous entre les mains du secrétaire d'Etat, et sur motion de M. Blackburn ordre a été adressé au secrétaire d'Etat de remettre ces papiers au comité.

Mais ce sont là toutes pièces officielles et qui ne peuvent rien apprendre. Ce qu'il faut avoir, ce sont les pièces secrètes de nature à confirmer les dénonciations d'Anderson. Pour tous les hommes de bonne foi, ces pièces secrètes ne sont pas nécessaires. Ils en savent assez pour avoir la certitude que quantité de gens et des plus haut placés ont trempé dans ces turpitudes de corruption et de fraude. Mais il est bon de saisir l'esprit du peuple en montrant d'une manière matérielle en quelles mains le gouvernement des Etats-Unis est tombé.

Il y a, en cette affaire, une catégorie de témoins qu'il est inutile d'appeler parce qu'on ne peut attendre d'eux que des dépositions banales sans importance. Ce qu'il faut appeler et interroger ce sont les gens qui ont pu avoir des rapports avec Mme Jenks, les Weber, leurs connaissances et leurs amis. Il faut sommer particulièrement Mme Weber qui a eu en son pouvoir des papiers précieux, entr'autres la fameuse lettre dont il s'agit toujours et qui forme comme le nœud de la situation. Il faut absolument que Mme Weber dise ce qu'elle a trouvé dans les papiers de son défunt mari et si elle a été en correspondance suivie avec Mme Jenks. Il faut qu'elle communique les lettres de cette dernière, si elle en a. Il est probable que, depuis que l'enquête a commencé, on a mis tout cela en lieu sûr ou qu'on l'a fait disparaître. Mais Mme Weber n'a probablement pas l'assurance ferrée de Mme Jenks, et il est très possible qu'elle livre à un investigateur habile des choses qu'on n'a pu cacher jusqu'ici qu'avec une extrême difficulté. Par ce moyen et la simplicité du naturel de Mme Weber nous avons grand espoir que le secret de Mme Jenks sera bientôt celui de la comédie.

Une séance du parti socialiste du travail.

Il ne faut pas confondre ce parti, socialiste du ... , ce qui veut dire socialiste en principe, avec les travailleurs qui ont manifesté l'intention de se joindre à l'Assemblée des contribuables et des citoyens dans le but très louable de travailler de concert à la réforme dans le gouvernement de la ville et de l'Etat. Ces derniers discutent des vœux et cherchent pratiquement et doctrinairement les moyens d'arriver à cette réforme. Les autres, les travailleurs socialistes, vont plus loin et font tout à fait bande à part. Dans leur dernière séance régulière qu'ils ont tenue dimanche, ils ont agité une question malheureuse, la réduction de la journée de travail. La question est simple et n'a rien de métaphysique, mais la solution dans le sens des socialistes n'en est pas plus praticable pour cela. Deux orateurs ont proposé des réductions dans les heures de travail, l'un à six heures et l'autre à quatre, et naturellement ces propositions ont dû plaire à l'assemblée, qui était peu nombreuse, mais elles n'ont été discutées que sous un point de vue favorable au désir de ceux qui étaient présents.

Ils ont dû entendre, avec satisfaction, dire que par ce nouveau mode de rémunération, les filles qui travaillent dans les fabriques et tous les artisans pourraient devenir des dames et des messieurs de raffinement, de culture, de grands musiciens, des artistes de première classe, tout en ayant de bons repas assurés, ainsi que de bons logis et des vêtements de bonne mise. Tout cela était certainement très flatteur pour des imaginations courroucées par l'ordre actuel de choses. Ne vaut-il pas mieux travailler peu que travailler beaucoup? Ne vaut-il pas mieux ne rien faire? Ne vaut-il pas mieux être dans l'abondance et l'oisiveté que dans la pénurie et le travail?

La conséquence la plus directe et la plus immédiate de cette réduction dans les heures de travail, a dit un membre du parti, serait une hausse de salaire. Evidemment, moins on fait de travail, plus il en reste à faire, et plus celui qui en a besoin sera disposé à le payer. Par conséquent il y en aura toujours, et au lieu de voir l'ouvrier, ... le travail, c'est le patron ou le propriétaire ou l'entrepreneur qu'on verra courir après le travailleur. Tous les termes seront alors changés à l'avantage du ... , et ce sera bien ...

Personne ne s'est trouvé là pour lui répondre que les ... travail en comporte une autre, la question des gages, et que ces gages sont partout en raison de la quantité du labeur donné. Si l'on n'est pas d'accord ... il arrive qu'on, se ... Alors, c'est la grève, moyen qui a été employé des milliers de fois sans avoir ... résultat de changer ... les conditions du travail, mais jamais avoir eu pour résultat de forcer les entrepreneurs, propriétaires ou fabricants de payer le travail plus qu'il ne peut rendre au plus qu'il ne vaut.

La grande voie de Jackson est la plus rapide pour Boston, partant de la Nouvelle-Orléans plus tard qu'aucune autre ligne, ... à 2:40 P. M. C'est la voie la plus populaire et la meilleure pour se rendre à New York et à toutes les villes de l'Est.

STEAMER PEARL RIVERS.—On verra aux annonces que ce bateau à vapeur partira désormais deux fois par semaine, le mercredi et le samedi de la Nlle-Orléans pour la Baie St-Louis, Pass-Christian, Biloxi, Ocean Springs et la rivière Pascagoula. Il quittera la rivière Pascagoula pour revenir à la Nlle-Orléans le lundi et le vendredi. Le Pearl Rivers est un excellent bateau et ses officiers sont pleins de prévenances pour les passagers. Pour les prix, voir l'annonce.

Invalidation de bons dans l'Arkansas.

Comme la plupart des Etats-du-Sud, l'Arkansas avait souffert étrangement des abus financiers à l'ordre du jour sous le gouvernement républicain, et les dettes de cet Etat, comparativement à ses ressources qui sont bornées, avaient pris d'énormes développements. Heureusement l'Arkansas possède une Cour Suprême qui n'hésite pas à faire prévaloir le droit quand il le faut, et qui sans craindre les objections ou les plaintes des gens intéressés au maintien des mesures financières prises par les radicaux léguées par eux à la génération actuelle, rend des décisions qui sont un bienfait pour les contribuables de cet Etat et les administrés en général. Une dépêche, reçue hier matin, nous apprend que cette Cour supérieure a décidé que les bons de levée émis en 1869 et 1870 sont inconstitutionnels et invalides. Ce jugement affecte environ $3,000,000 de ces bons, la Cour déclarant qu'ils sont sans valeur aucune.

Et cependant les bons de levée de l'Arkansas n'étaient pas plus mauvais que tous les autres, que ceux du même genre qui ont été émis depuis cette époque. Ils ont rendu autant de services et ils pouvaient être défendus par des arguments de même valeur sous le rapport de la légalité, mais les fonds, sans doute, comme en Louisiane, furent mal employés ou ne furent peut-être pas employés du tout, à en juger par les incidents qui eurent lieu plus tard, et la Cour suprême jugeant que l'Etat n'en avait pas profité, les a regardés comme des bons frauduleux et les a annulés. C'est d'un bon exemple bien que nous admettions qu'il n'est pas de nature à relever le crédit de l'Arkansas, en prenant ces mots dans le sens le plus étroit. Mais si en conservant toutes les dettes, bonnes ou mauvaises, sans distinction, on arrive à un chiffre d'obligations hors de proportion avec les revenus de l'Etat, on rend le service de ces obligations impossible, et le crédit s'en trouve encore plus vivement affecté. C'est ce qui nous menace ici et ce qui menace plus particulièrement notre ville. Avec la meilleure volonté du monde, on en est réduit à désirer que la Cour suprême, reconnaissant les difficultés inextricables de la situation, se livre à une étude sérieuse de la légalité de nos dettes municipales, et se décide à suivre l'exemple de la Cour suprême de l'Arkansas. Pour la Nouvelle-Orléans, un arrêt pareil serait un immense bienfait et un grand acte de justice profitable à tous.

BANQUE DU PEUPLE.—Cette banque vient d'annoncer qu'un dividende semi-annuel de quatre pour cent sur le capital sera payé à ses actionnaires à partir du 8 juillet. Ces derniers, sans nul doute, seront satisfaits, car les six mois qui viennent de s'écouler ont été pauvres d'affaires, et nous félicitons la Banque du Peuple d'avoir su obtenir un semblable résultat.

DIVIDENDES.—La Banque Nationale Mutuelle a déclaré un dividende de 4 pour cent, payable sur demande aux actionnaires; la State National Bank, un dividende spécial de dix pour cent, et un dividende semi-annuel de cinq pour cent, payable le 8 juillet; la Banque du Peuple, un dividende semi-annuel de quatre pour cent, payable dès le 1er juillet; la Louisiana National Bank, un dividende de cinq pour cent, payable dès le 1er juillet; la Compagnie du Gaz, un dividende de quatre piastres par action, payable dès le 15 juillet.

J. LEVOIS.—La maison J. Levois, 126 Canal, vient de recevoir d'Europe un grand envoi de marchandises de blanc qu'elle a achetées à très bon marché, par suite de la baisse qui existe sur les places de fabrication, et qu'elle vendra de même. Voir l'annonce.

VINS, SARDINES, FRUITS, &C.—Nous appelons l'attention sur l'annonce de la maison Schmidt & Ziegler, 49, 51, 53 et 55 rue Peters. Elle a reçu de France une grande facture de vins rouges et blancs, d'eaux de vie, fruits à l'eau de vie, sardines, etc. Nous croyons devoir signaler cet important envoi au commerce de détail de la ville et de la campagne.

MORT DE LA REINE D'ESPAGNE.—La nouvelle de la mort de la reine d'Espagne a produit une profonde sensation dans toute l'Espagne où la jeune reine était très populaire.

Née le 24 juin 1860 à Madrid, la reine Mercedès était la troisième fille du duc de Montpensier, fils du roi Louis-Philippe, et de la sœur de l'ex-reine Isabelle. Une autre fille du duc de Montpensier est mariée au comte de Paris. Le duc de Montpensier, qui n'avait jamais vécu en bonne intelligence avec sa belle-sœur, la reine Isabelle, rentra en Espagne après la révolution de 1868 et fut nommé député aux Cortès. Quand le roi Alphonse monta sur le trône, il reprit des relations amicales avec son oncle et demanda en mariage sa jeune cousine Mercedès. On n'a pas oublié tous les obstacles que suscita contre ce projet d'union des deux branches de la famille la vindicative mère du jeune roi. Malgré toutes ces intrigues, la demande fut agréée, et le mariage fut célébré en grande pompe le 24 janvier dernier.

La pauvre jeune reine ne devait pas survivre longtemps. D'une santé délicate, elle tomba gravement malade, il y a une semaine; malgré tous les soins dont elle fut entourée, son état ne fit que s'empirer. Lundi dernier, les cardinaux Moreno et Benavides lui administrèrent les derniers sacrements, et le nonce lui donna la bénédiction papale. A partir de ce moment, la jeune malade fut plus calme jusqu'à hier matin où, après avoir passé une nuit tranquille, elle expira. Presque une enfant. Elle avait dix-huit ans et deux jours.

Le roi Alphonse ainsi que le père et la mère de la jeune reine n'ont pas quitté un instant la chambre de la malade pendant toute la maladie. ... la reine ... se retirer dans sa chambre et de prendre quelques heures de repos. ... Le roi, le duc et la duchesse de Montpensier furent immédiatement rappelés dans la chambre de la reine qui expira entre leurs bras.

ANNIVERSAIRE DE HOCHE.—Paris, 26 juin.—L'anniversaire de Hoche a été célébré avant-hier avec un éclat extraordinaire. La commission qui s'était constituée pour arrêter les mesures à prendre et dont faisaient partie les sénateurs, les députés de Seine-et-Oise, un grand nombre de conseillers généraux et de conseillers municipaux avaient arrêté un programme excellent.

Dimanche soir, une grande fête de nuit a été donnée au bassin de Neptune; le même jour a été inauguré le grand stand de la Société du tir.

Le lendemain, dans l'après-midi, M. Victor Hugo a fait au Grand-Théâtre de Versailles une conférence sur la vie de l'illustre général.

Au grand banquet qui a eu lieu dans la soirée plusieurs discours ont été prononcés. M. Gambetta a dit que l'histoire de Hoche était un symbole de l'histoire de la République elle-même. Il était le fils d'un pauvre ouvrier; il a versé son sang, il a donné sa vie pour sauver la France de la domination des rois, et il a porté de l'avant ... le drapeau victorieux de la République. Au moment où ses vastes projets étaient sur le point de s'accomplir, au moment où la France et l'Allemagne allaient peut-être être unies dans une même République, il a été empoisonné. Par qui? personne ne le peut dire; mais ce fut par les rois qui désiraient sa mort et se sont réjouis de sa disparition.—"La République doit-elle être encore tuée?" s'est écrié l'orateur, et cette allusion aux complots des réactionnaires a été accueillie par les cris de "Jamais! Jamais! vive la République!"

LE SOUS-COMITÉ D'ENQUÊTE DU CONGRÈS.

[illegible] SÉANCE.

Lundi, 1er juillet.

TÉMOIGNAGE DE MR S. B. PACKARD.

... Stenger, Blackburn sont présents. Mr Packard, ci-devant candidat au poste de gouverneur de la Louisiane, aujourd'hui consul américain à Liverpool, vient occuper le siège des témoins, à l'heure indiquée, pour subir un contre-examen. Il salue les membres, promène un regard sur les reporters et attend. Il est calme et froid, comme toujours. On remarque à côté de lui Mr John Ray.

L'ancien marshal des Etats-Unis rappelle qu'un des premiers actes de sa législature fut de solliciter, du président, ... Les procès-verbaux ... de la Nouvelle-Orléans sont soumises au comité en réponse à la demande de certains documents officiels. Mr Packard lit des chiffres afin d'établir que les candidats républicains aux fonctions de représentants à la Chambre ont été élus en 1876. Il ... et soixante-six à sa Chambre.

En réponse à une question de Mr Stenger, l'ancien marshal déclare qu'on s'est aperçu, après le retour de Washington, de Mr Thomas Anderson, qui y avait été envoyé en qualité de porteur du vote, qu'il y avait des irrégularités dans le certificat, mais il ne se souvient pas d'avoir causé avec Mr Anderson à ce sujet.

Mr Blackburn interroge le témoin.

D.—... quelqu'un, verbalement ou ... protester, en vertu ... contre ... de certaines paroisses ou polls?

R.—Oui, monsieur. Mr J. P. Harris avait mon autorisation.

D.—Vous rappelez-vous les paroisses ou les precincts contre le résultat (proclamé) desquels vous avez autorisé Mr Harris à protester?

R.—(Le témoin paraît fort embarrassé, et, après un moment d'hésitation, répond, en se tordant les mains:)

R.—Il me faudrait consulter les comptes-rendus des séances du returning board; j'y trouverais probablement ce que vous désirez savoir.

Le témoin cherche et ne trouve rien. Il dit que Mr Ray est allé chercher les documents.

D.—Vous souvenez-vous d'avoir protesté, en même temps que Mr Kellogg, contre l'admission du vote de certaines paroisses ou de certains polls?

R.—... Kellogg ... pour avoir ... lui.

D.—Pouvez-vous me citer une loi de la Louisiane qui vous autorisât à le faire?

R.—La ... No 98 de 1872, clause qui donne aux candidats le droit de demander une audition.

Le témoin lit la clause.

D.—Cette clause ... superintendant ... les ... à l'enregistrement ou trois témoins à protester contre le résultat annoncé?

R.—Oui, monsieur, mais ma déclaration ou demande d'audition diffère de celle qu'exige la loi de la part des fonctionnaires que vous venez de nommer ou des témoins.

D.—Avez-vous protesté sous serment?

R.—Je ne m'en souviens pas.

D.—La loi exige-t-elle une ... serment?

R.—La déclaration de ... ge pas, je le répète, le serment imposé aux surintendants, préposés à l'enregistrement et témoins.

D.—Vous rappelez-vous (avoir causé avec Mr ...) ... faire de vos protestations et des séances?

R.—Non, monsieur.

Mr Packard ne se souvient pas d'avoir eu de conversation avec Mr Jewett à ce sujet, mais il se rappelle en avoir parlé, à Boston, à Mr Pitkin, qui lui déclara ne pas vouloir rendre à James E. Anderson la protestation que celui-ci avait signée. Mr Pitkins déclara en outre qu'il rendrait d'autant moins le document qu'Anderson avait l'intention de le livrer aux démocrates.

D.—Avez-vous dîné avec les membres du returning board avant la promulgation du vote?

R.—Oui, monsieur.

D.—Vous êtes-vous entretenu, avec Mr Kellogg, avant la réunion de la législature, relativement au siège de sénateur.

R.—Oui, monsieur.

D.—Lui promîtes-vous votre appui?

R.—Il n'exigea de moi aucune promesse et je ne lui en fis aucune.

D.—Vous rappelez-vous la date des protestations dont nous venons de parler?

R.—Je ne m'en souviens pas.

D.—Mme Jenks est-elle allée à Washington à votre demande?

R.—Non, monsieur; elle vint chez moi la veille de son départ, et m'annonça qu'elle partait pour la capitale.

D.—Ne vous semble-t-il pas étrange qu'elle soit venue vous annoncer son départ?

R.—Il se peut qu'elle ait eu d'autres choses à me communiquer.

D.—L'avez-vous vue à Washington?

R.—Une ou deux fois, à mon hôtel, dans les derniers jours de janvier ou les premiers jours de février. Elle me parla ... de ... lettres qu'avait écrites Anderson, d'une lettre qu'elle avait ou qu'une autre personne avait et qu'Anderson ne parviendrait pas à obtenir. Elle me parla aussi de Mme Weber, qui demeurait à Donaldsonville.

D.—A quelle époque êtes-vous connaissance de la lettre de Mr Sherman?

R.—En octobre. Mme Jenks la mentionnait dans une lettre adressée à Mr Kellogg.

D.—Dans vos entrevues avec Mr Sherman, fut-il question d'Anderson et de Weber?

R.—Je ne m'en souviens pas.

D.—Y avait-il danger, d'après ce que vous saviez et aviez entendu dire, qu'Anderson ou Weber, ou les deux, ne maintinssent pas ce qu'ils avaient déclaré dans leurs protestations?

R.—Oui, monsieur; j'avais des craintes à ce sujet.

D.—Si le vote de la paroisse Féliciana avait seul été rejeté, quel eût été le résultat de l'élection en tant qu'il s'agit de vous et de Mr Hayes?

R.—Il me faudrait consulter les chiffres, mais je crois que je n'aurais pas eu la majorité.

Mr J. P. Harris, avocat de Mr Packard, passe des papiers à Mr Ray. Les déclarations de Packard ... ne se trouvent pas dans le dossier.

D.—Saviez-vous, avant la réunion du returning board, que si le vote était compté tel qu'il avait été transmis au bureau, ni vous ni Mr Hayes ne seriez élus?

R.—Il était encore trop tôt. Je croyais à mon élection. Les républicains pensaient que le résultat dépendait de l'acceptation ou du rejet du vote de certaines paroisses où il y avait eu des actes de violence.

D.—Qui vous fit savoir que si le vote de certaines paroisses n'était pas rejeté vous ne seriez pas élu?

R.—Personne. Je le savais.

D.—Mr Blanchard vous donnait-il des renseignements à ce sujet?

R.—Oui, monsieur.

D.—Etait-ce avant ou durant les séances du returning board?

R.—Je ne m'en souviens pas.

D.—Mme Jenks se rendit-elle à Washington à votre demande?

R.—Non, monsieur. Si je l'avais su, elle ne pouvait m'y être d'aucune utilité. Elle voulait, je crois, se donner de l'importance dans l'intérêt d'amis qu'elle désirait placer.

Pressé, d'une discussion qui s'engage entre Mr Blackburn et Mr Reed, que sous l'empire de la loi de la Louisiane, le mot protest (protestation) s'applique seulement aux surintendants, aux préposés à l'enregistrement ou aux trois témoins. Le mot statement (exposé des faits) ou application (demande) est employé quand il s'agit des candidats.

D.—Votre déclaration ou prière d'audition de cause était-elle basée sur des renseignements personnels?

R.—Non, monsieur. Il m'eût été impossible de recueillir, à moi seul, toutes les informations.

Mr Stenger.—Votre déclaration embrassait-elle des paroisses d'où il n'était venu aucune protestation?

R.—Non, monsieur.

A midi et demi, la séance est levée pour donner au sergent d'armes le temps d'aller demander certains documents au secrétaire d'Etat.

Le comité se réunit de nouveau à trois heures.

TÉMOIGNAGE DE MR CHARLES HILL.

Mr Hill est né au New Jersey. Il a quitté la Nlle-Orléans, le 26 décembre 1876, pour porter, à Washington, les seconds certificats d'électeurs des électeurs présidentiels républicains.

D.—Qui avait été le porteur des premiers certificats?

R.—Mr Thomas Anderson.

D.—Combien de fois vîtes-vous Mr Thomas Anderson avant de quitter la Nlle-Orléans?

R.—Une seule fois: le jour même de mon départ.

D.—Le vîtes-vous la veille?

R.—Je ne m'en souviens pas.

D.—Ne saviez-vous pas que Mr Thomas Anderson avait déjà porté les certificats?

R.—Oui, monsieur. La convocation des électeurs, après le retour de Mr Anderson, fut le sujet des conversations des républicains.

D.—Qui vous envoya à Washington?

R.—Mr Kellogg. C'est lui qui me remit les papiers, à son bureau, en présence de Mr Clark, son secrétaire intime, et de Mr Brewster. Il y avait des commis dans la pièce, mais je ne les connaissais pas. Mr Brewster signa en ma présence; personne ne signa après lui. Je n'avais pas examiné les documents et ne saurais dire si toutes les autres signatures nécessaires y étaient. Je peux affirmer que personne ne signa après Mr Brewster, car les papiers furent scellés après qu'il eut signé. Les papiers étaient devant Mr Clark quand j'entrai dans la salle.

D.—Rencontrâtes-vous au bureau avec Mr Kellogg et en sortîtes-vous avec lui?

R.—Oui, monsieur.

D.—Quand vous entrâtes au bureau, Mr Clark avait-il la plume à la main?

R.—Oui, monsieur, mais je ne l'ai pas vu écrire après mon entrée.

Le témoin, en arrivant à Washington, se rendit chez M. Chandler, secrétaire de l'Intérieur, et lui remit une lettre de recommandation de M. Kellogg en lui disant qu'il était porteur des certificats. M. Chandler lui conseilla d'aller directement ... vice-président, au ... porta aussitôt et fit ... dignitaire.

D.—... dit le vice-président?

R.—... demanda si je connaissais quelqu'un qui pût servir de témoin de la ... des documents. Je lui répondis que je connaissais le ministre des finances, M. John Sherman, à qui j'avais été présenté à la Nouvelle-Orléans. Ceci se passait le 3 janvier. Le vice-président sortit et revint, peu après, au bureau, accompagné de M. Sherman. Je suivis ensuite ce dernier à son bureau et, à ma prière, il écrivit à M. Kellogg une lettre accusant réception des papiers.

D.—La lettre était-elle longue et cachetée?

R.—Elle était d'une page et demie et cachetée.

D.—Quand revîntes-vous à la Nlle-Orléans?

R.—Le 7 janvier.

D.—Mr Kellogg vous donna-t-il des instructions avant votre départ d'ici?

R.—Il me recommanda de me rendre chez Mr Chandler, à mon arrivée à Washington, et ajouta que Mr Chandler, qui était président du comité national républicain, m'indiquerait la manière d'agir.

D.—Nous avez-vous communiqué tous les renseignements que vous avez?

R.—Oui, monsieur.

D.—Avez-vous dit que les démocrates s'étant engagés à ne pas attaquer le titre de Mr Hayes à la présidence, vous nous ... donneriez le moins possible?

R.—Je l'ignore.

D.—Déclarez-vous positivement que vous ne l'avez pas dit?

R.—Si je l'ai dit, je n'étais pas sous serment. (Hilarité générale).

D.—Etes-vous d'opinion que Mr Kellogg était autorisé à vous nommer messager?

R.—Oui, monsieur.

D.—Etiez-vous porteur d'autres lettres?

R.—Mr Packard m'en confia une pour Mr Hale et une pour Mr Frye.

D.—Et Mr Kellogg vous en avait donné une pour Mr Chandler, n'est-ce pas?

R.—Oui, monsieur.

D.—Connaissiez-vous un homme de couleur du nom de Kelly?

R.—Oui, monsieur.

D.—Le vîtes-vous au bureau du gouverneur le jour où les papiers vous y furent remis?

R.—Oui, monsieur.

D.—En êtes-vous sûr?

R.—Non, monsieur.

Mr Hill dit qu'il remit les lettres à MM. Hale et Frye, et causa avec eux.

D.—Pouvez-vous nous donner la substance de la conversation que vous eûtes avec eux au sujet de la Louisiane?

R.—Mon entretien avec eux n'a aucune importance.

M. Blackburn fait observer au témoin que le comité en est le meilleur juge; "nous sommes très anxieux de tout savoir", ajoute le membre du Kentucky.

D.—Ne vous rappelez-vous rien?

R.—M. Frye s'écria: hold the fort! (tenez bon).

D.—MM. Hale et Frye semblaient s'intéresser beaucoup aux événements politiques de la Louisiane, n'est-ce pas?

R.—Oui, monsieur.

—Quel encouragement M. Sherman vous donna-t-il?

R.—Il me conseilla de go ahead (d'aller de l'avant) et promit aux républicains de la Louisiane le soutien du parti.

D.—Lui parlâtes-vous des affaires de l'Etat?

R.—Non, monsieur, car je pensais qu'il devait en savoir plus long que moi là-dessus.

D.—Pourquoi?

R.—Je le pensais.

D.—Par qui la lettre qui vous autorisait à porter les certificats était-elle écrite?

R.—Je crois qu'elle l'était par M. Thomas Anderson, mais elle me fut remise par M. Kellogg.

D.—Déclarez-vous que l'autorisation était de la main de Mr Anderson?

R.—L'adresse l'était, je crois.

D.—Etes-vous sûr que Mr Anderson n'écrivit pas la lettre au bureau du gouverneur tandis que vous y étiez, et que ce n'est pas lui qui vous la remit?

R.—Oui, monsieur.

TÉMOIGNAGE DE WM H. SEYMOUR.

Mr Seymour "commissionner of deeds" ou notaire est de notre ville depuis 1866. Il a déjà donné un témoignage à Washington. Il reconnaît son sceau et sa signature sur le jurat de Mr Thomas H. Jenks, sur un document qui lui est présenté.

D.—Qui a écrit cela?

R.—L'écriture est, je crois, celle de Mr James E. Anderson.

(Ne pas confondre avec Thomas Anderson, membre du returning board. James E. Anderson est l'ancien surintendant d'élection à Est-Féliciana. C'est l'homme dont la déposition a eu tant de retentissement au Nord.

Le document porte la date du 11 mars 1877. Il y est déclaré que Mr Anderson donna sa démission à son retour d'Est-Féliciana, mais que M. Kellogg ne voulut pas l'accepter, bien qu'il désirât qu'Anderson ne s'en retournât pas à Est-Féliciana; que le gouverneur travaillait à ce qu'il n'y eût pas d'élection dans la paroisse; qu'il chargea un certain E. E. Jenks de surveiller Anderson; que l'élection avait été paisible et loyale à Est-Féliciana et que le vote de la paroisse n'eût pas été rejeté si celui de la Louisiane n'avait pas été considéré indispensable par ceux qui désiraient décider à élire Mr Hayes président des Etats-Unis.

La lecture du document produit une vive impression sur l'auditoire.

Il est cinq heures. Le comité s'ajourne à ce matin, mardi, à 10 heures.

Voir la Quatrième Page.

Le monde de Washington, 25 juin, que le secrétaire du Trésor a invité les représentants américaine à la future Conférence monétaire à se réunir, cette semaine, au ministère des Finances. Il est, probable que l'on déterminera les principes généraux qui serviront de guide aux représentants américains. On ne peut encore prévoir quelles résolutions seront prises.

La frégate la Victoire, portant le pavillon de l'amiral Maudet, est arrivée le 26 juin au matin dans le port de New-York. La Victoire était partie de Fort-de-France (Martinique) le 17 juin; elle est armée de 16 canons et porte 558 hommes d'équipage.

UNE IDÉE ALLEMANDE.—Le régicide Hœdel va devenir immortel.... en pierre du moins. Les sculpteurs qui travaillent à la cathédrale de Cologne ont eu l'idée de faire figurer sa tête sculptée contre une console qui doit supporter un saint. La tête d'Hœdel, entourée de masques grimaçants, est attachée à un corps d'animal. Elle est recouverte d'un chapeau qui descend jusqu'au bas du front; ses griffes tiennent, d'un côté, un revolver, de l'autre un journal déployé.

Un grand journal radical et quotidien vient de paraître à Lyon. Il a pour titre le Lyonnais.

Il annonce, dans son premier numéro, qu'il est dirigé sous l'inspiration de M. Henri Rochefort.

Le rédacteur en chef du Lyonnais est M. Charles Mengin, ex-rédacteur en chef du Progrès de Lyon.

On va, le 3 juillet, célébrer encore un centenaire. C'est celui de J.-J. Rousseau, qui, à cette époque, il y a cent ans, mourut ou se tua à Ermenonville. M. Louis Blanc a accepté la présidence du comité de Paris. Il est plus que probable que la cérémonie sera sans grand éclat et que ce centenaire n'excitera pas les passions comme l'a été celui de Voltaire.

Traité d'Arithmétique.—Il existe beaucoup de traités d'arithmétique, et il s'en publie de nouveaux tous les ans, mais nous n'en connaissons pas qui, sous une forme succincte, soient à la fois aussi clairs et aussi complets que celui dont M. H. Chapotin, de notre ville, est l'auteur, et dont les premiers exemplaires viennent d'être distribués aux souscripteurs.

C'est un ouvrage très remarquable et que nous n'hésitons pas à recommander, à cause de son incontestable utilité pratique, aux hommes d'affaires, aux banquiers, aux teneurs de livres et aux chefs d'institutions. Chaque règle y est établie avec une lucidité, et l'intelligence même la plus rebelle aux chiffres n'a pas de peine à s'expliquer leurs valeurs relatives et leurs combinaisons.

Nous ne sommes donc nullement surpris que le traité de M. Chapotin ait reçu la haute approbation des hommes les plus compétents de la Nlle-Orléans. Avec ce volume, il n'est pas besoin d'efforts de mémoire: on apprend à résoudre aisément les problèmes en apparence les plus compliqués, car l'auteur montre tout en principes et fait la lumière là où semble d'abord régner l'obscurité. Ses équations et ses formules algébriques simplifient singulièrement les calculs les plus complexes.

Le traité de M. Chapotin mérite de trouver place dans toutes les bibliothèques commerciales, dans tous les comptoirs et dans toutes les écoles. Il sera prochainement mis en vente dans toutes les librairies.

Bulletin météorologique.

Lundi, 1er juillet, 3 h. 42' P. M.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes.

Augusta, Ga	87	Memphis, Tenn	89
Corsicana, Tex	77	Mobile, Ala	91
Cairo, Ill	79	Montgomery, Ala	89
Cincinnati, O	80	Nashville, Tenn	89
Davenport, Iowa	80	New Orleans, La	87
Dubuque, Iowa	72	Omaha, Neb	79
Galveston, Texas	86	Pittsburg, Pa	85
Indianola	93	Savannah, Ga	83
Keokuk, Iowa	70	Shreveport, La	83
Key West, Fla	90	St Louis, Mo	75
La Crosse, Wi	74	St Paul, Minn	74
Leavenworth, Kas	76	Vicksburg, Miss	91
Louisville, Ky	80	Yankton, D. T	76

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux les plus basses).

Augusta	5.60	Nashville, Tenn	2.00
Cairo, Ill	23.10	New Orleans	4.07
Cincinnati, O	12.08	Omaha, Neb	16.00
Davenport, I	3.06	Pittsburg, Pa	2.03
Keokuk, Iowa	4.00	Shreveport, La	34.06
La Crosse, Wis	12.03	St Louis, Mo	22.01
Leavenworth, K	16.04	St Paul, Minn	3.01
Louisville, Ky	7.00	Vicksburg, Miss	35.10
Memphis, Tenn	19.06	Yankton	9.04

*Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874.

W. U. SIMONS
Sergeant Signal Service, U. S. A.

97—Une importante fonction ... —Les reins exercent une très importante fonction, qui met leur force à l'épreuve. Chaque inspiration d'air, chaque pulsation du cœur, chaque mouvement des membres, chaque pensée, fatigue et nécessite le développement de tissus, atomes. Le sang qui n'est plus bon est entraîné dans le fluide qui ... les reins qui le renvoient dans la vessie. Il en résulterait un grand préjudice pour tout le système si ces "... ", pour ainsi dire, n'étaient pas complètement éliminées. Tel est le cas quand les reins deviennent inactifs. Les Hostetter Stomach Bitters remédient en leur rendant l'activité établissent un excitatoire pour les impuretés du sang et préviennent les maladies des reins, auxquelles ... sont inclinés sont sujets au diabète, à la maladie de Bright, à l'albuminurie et aux autres maladies qui les attaquent ordinairement. Ces maladies, on le sait, bien qu'elles ne se développent pas rapidement, sont toujours opiniâtres et fatales.

MÈRES, MÈRES, MÈRES,

Ne manquez pas de vous procurer le sirop connu sous le nom de "Mrs Winslow's Soothing Syrup", pour toutes les maladies ... des enfants. Il soulage, ... les coliques, règle l'intestin, et, en rendant la santé à l'enfant, assure le repos à la mère.
3 avril—

—I—

Le foie est roi.—Le foie est l'organe impérial de tout le système humain, attendu qu'il contrôle la vie, la santé et le bonheur de l'homme. Quand il est troublé dans ses fonctions, toutes sortes d'indispositions en sont le résultat. La digestion de la nourriture, les mouvements du cœur et du sang, l'action du cerveau et du système nerveux, sont en connexion avec les opérations du foie. Il a été prouvé avec satisfaction que le "Green's August Flower" est sans pareil pour guérir les gens affligés de dyspepsie ou de la maladie du foie, et tous les nombreux symptômes qui résultent d'un mauvais état du foie et de l'estomac. Bouteilles d'échantillon pour essayer, 10 cents. Vendu dans toutes les villes du continent occidental. Vous verrez que trois doses sont justement ce qu'... vous faut.

Marié, samedi, 29 juin 1878, au domicile des parents de la mariée, par le Rév. P. G. S. Roussel, M. JULES L. GAUTIER à Mlle ROSE AIMÉE TURPIN, fille du Dr Ch. C. Turpin, tous deux de cette ville. Pas de cartes.

Décédé hier, à 4 heures et quart de l'après midi, JEAN MARIE DAGORET, âgé de 77 ans et 6 mois, natif de Rennes, (Ille-et-Vilaine) France, et résidant de cette ville depuis 1849. Ses familles seront lieu aujourd'hui à 5 heures de l'après midi. Ses amis et connaissances, ainsi que ceux de son fils, sont priés d'y assister sans autre invitation.

Les ... sont priés de se rendre ...

... Progrès, Science, Vertu. Orient de la Nlle-Orléans, 2 juillet 1878, E. V.

Il a plu au G. A. D. L'U. de rappeler à Lui l'âme de notre Très Cher Frère JEAN MARIE DAGORET, âgé de 77 ans et six mois, natif de Rennes (Ille-et-Vilaine) France, et membre de notre R. L. ... Foyer Maçonnique No ...

Tous les membres de cette Loge, ainsi que tous les maçons, sont priés d'assister à la cérémonie funèbre qui aura lieu à la résidence de son fils, rue ... Chartres et Douane. Tous les membres de la Loge seront ponctuels et se rendront au local ordinaire rue St. Louis, d'où ils partiront en corps à quatre heures précises.

Par ordre du Vén. ..., E. MOLLO.
2 juil—1t HENRI MATHÉ, Sec.

GARDES LAFAYETTE.—Attention.—Vous êtes requis de vous rendre en grande tenue militaire à votre arsenal, à 3 heures P. M., pour assister aux funérailles de HENRY LA ROUX. La plus grande ponctualité est requise. Par ordre du Capitaine.

E. PALAS.
Le Sergent Secrétaire par intérim, ... ECKER.

SERVICE FUNÈBRE.

Une messe funèbre sera célébrée le mercredi 3 juillet, à 7 heures du matin, à la Cathédrale St. Louis, pour le repos de l'âme de feu veuve L. CRESSON. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement priés de vouloir bien y assister.

De la part de ses enfants. 30juin—2t

ENTREPOT DE TAPIS,
... rue de Chartres ... 17

NOUS recevons, en ce moment, de Europe additions ... dans les ... nouveaux ... prix:

TAPIS VELOURS AXMINSTER, Wilton. TAPIS MOSAÏQUE, VICTORIA, CHAN...
TOILES CIRÉES.
COUVERTURES DE TABLES ET DE PIANOS.
... pour rideaux.
RIDEAUX DENTELLE ET DENTELLE NOTTINGHAM, Garnitures, &c.
A. BROUSSEAU & SON.

1 Club Économique et Social No 1.—La ... de cette ... qui devait être donnée au Leeper's parc le 30 de juin a été remise pour cause de mauvais temps au dimanche 7 juillet 1878.

Les compagnies qui doivent faire l'exercice sont priées de se réunir au park à 4 heures P. M.

Les invitations du 30 juin seront bonnes pour le 7 juillet.

Par ordre du comité d'arrangement.
ROMAIN ... , Président.
2j—3—3t

Société de Bienfaisance des Boucheurs de la Nlle-Orléans.—Les officiers et membres de cette Association sont priés d'assister à une assemblée générale extraordinaire qui aura lieu le JEUDI, 4 juillet 1878, au local habituel, à 7 heures P. M., heure militaire, pour affaires de la plus haute importance.

Par ordre du Président.
WM MAYLIE,
D. POCHELU,
Secrétaire pro tem.
2 juil—2t

Association Protective Mutuelle des Jardiniers.—Les officiers et membres de cette association sont par la présente priés de se réunir à leur salle à 3 heures de l'après midi, afin d'assister aux funérailles de leur frère MICHAEL DUNN, décédé.

Par ordre du Président,
V. ANSEMANN,
THEODORE REUTHER,
Secrétaire.
2 juillet—

Bureau de la Compagnie d'Assurance des Pompiers.—Nlle-Orléans, 1er juillet 1878.—L'intérêt semi-annuel régulier de CINQ POUR CENT sur le capital (payé en plein) de cette Compagnie, est dû et payable à ce bureau sur demande.

F. R. RENNERS,
Secrétaire.
2juil—3t

AVIS.

PAR suite du mauvais temps, la Grande Fête Champêtre de la Société d'Assistance Mutuelle de St-Maurice, qui devait avoir lieu le 30 juin, a été renvoyée au 21 juillet 1878.
2 juillet—

Avis.

NOUS les soussignés annonçons que toutes connections existant entre Messrs. W. J. Hammond et E. Y. Hopkins et la maison DeWolf, Powell & Co. ont cessé à partir de ce jour. Toutes personnalités de ces derniers ont été annulées.
Nouvelle-Orléans, 29 juin 1878.
DeWOLF, POWELL & CO.
2juillet—3t

Demande d'emploi.

UN Anglais modeleur et dessinateur, capable de diriger une fonderie et pouvant donner les meilleures recommandations, désirerait trouver de l'emploi en ville ou ailleurs. S'adresser, L. D., rue Hôpital No. 104, entre Bourbon et Dauphine.
2juil—M

IMPORTATION DIRECTE

J. LEVOIS,

AU No. 126 RUE DU CANAL,

VIENT de recevoir par le steamship St LOUIS un assortiment de MARCHANDISES DE BLANC, consistant en Batistes Victoria et blanche, Nansouks unis, blancs et à raies, Mull lisse et français, Mousselines suisses blanches unies, mouchetées et à dessins.

Qui, en considération de la baisse du prix d'achat en Europe, et de la prime de l'or, ont été importées à des prix au-dessous de ceux d'aucune autre époque, et seront vendues en conséquence.

J. LEVOIS,
126 rue du Canal.
30 juin—2

Louisiana State University and Agricultural and Mechanical College,
BATON ROUGE, LOUISIANE.

LES examens de cette institution auront lieu JEUDI, le 4 juillet, à 6 heures du soir. Le discours annuel sera prononcé par le colonel S. M. Lockett, ex-officier de l'armée égyptienne et auteur du sujet, "Les Vallées du Mississippi et du Nil comparées."

Le public est respectueusement invité à y assister.

D. F. BOYD,
Président.
27 juin—7t—1re

FABRIQUE DU SUD.

EXTRAITS CONCENTRÉS

—DE—

ATKINSON.

EXTRAITS ... SAVEUR.
POUR LA CUISINE.

Vanille, Limon, Fraise, Orange, Amande, Pêche, Céleri, Gingembre, Framboise, Rose, Ananas, Banane.

Pourquoi acheter des villes du Nord des articles de ce genre quand nous en avons de tout aussi bons à nos portes?

Ces extraits sont de la plus concentrée et ont le goût exquis, l'arôme délicieux du fruit dans toute sa fraîcheur. Il n'y a rien de meilleur et de plus économique pour la cuisine.

La supériorité de ces extraits consiste en leur concentration et leur parfaite pureté.

Fabriqués et propriétaires,

W. T. Creamer & Co.,
Chimistes,
Au No 94 de la rue Tchoupitoulas, Nlle-Orléans, Lne.

A vendre, en gros, par Thos. W. G. LYON & Co., grocers, à la Nlle-Orléans, Lne.

Demandez à votre épicier les "Extraits d'Atkinson." Vous ne trouverez rien de comparable sur la place.
30juin—3m—Mai18

RAPPORT SEMI-ANNUEL
DE L'ETAT DE LA
Banque Nationale de l'Etat,
A la Nouvelle Orléans, à la clôture des affaires le samedi
29 juin 1878.

RESSOURCES:

Prêts et escomptes	1,029,349 79	
Bons des Etats-Unis	50,000 00	
Autres Bons et garanties	9,377 50	
Local de la Banque	20,000 00	
Autres propriétés foncières	50,029 00	
Fonds d'amortissement portant cinq pour cent d'intérêt	*2,250 00	
Autres ressources valeur au comptant	147,179 85	
Dû par des Banques et Banquiers	300,638 88	
Currency	443,484 60	
Espèces	55,288 04	
Chèques sur d'autres Banques	426,204 41	924,977 05
		2,583,272 07

PASSIF:

Capital réalisé	482,000 00	
Surplus	80,000 00	
Autres profits non-partagés	160,473 52	
Montant en circulation	45,000 00	
Dividendes non-payés, ainsi que les dividendes de 15 pour cent payables le 8 juillet 1878		72,892 97
Dû à des déposants	1,671,447 69	
Dû à des Banques et à des Banquiers	123,468 88	1,794,916 57
		2,583,272 07

CHAS. L. C. DUPUY, Caissier.

Exact—Témoins:
SAM'L H. KENNEDY, LOUIS A. WILTZ,
ALF. MOULTON, JNO. B. LAFITTE,
THOS. A. ADAMS, JULIUS VAIRIN,
PIERRE LANAUX,
DIRECTEURS.
30 juin—7t

Etat de situation semi-annuel
—DU—
LOUISIANA NATIONAL BANK
—DE LA—
NOUVELLE-ORLEANS.
A la clôture des affaires du 29 juin 1878

RESSOURCES.

Prêts et escomptes	$1,418,906 00	
Bons des Etats-Unis	550,000 00	
Autres bons	221,630 58	
Local de la banque et autres propriétés foncières	236,011 50	
Cinq pour cent, fonds de rachat	24,750 00	
Compte de primes	12,687 50	
Change américain	420,019 62	
Currency	$645,916 94	
Espèces:		
Or	$8,612 02	
Argent	24,000 00	32,612 02
Chèques pour le Clearing House		127,534 01
		$1,006,062 97
		$3,890,120 16

PASSIF.

Capital	$1,000,000 00	
Surplus	300,000 00	
Profits nets non payés	118,498 72	
Billets en circulation	495,000 00	
Dépôts	$1,920,768 26	
Dû à des banques et à des banquiers	266,304 18	2,187,072 44
		$4,003,109 16

A une séance spéciale des directeurs, un dividende de cinq pour cent a été déclaré payable, à la Nlle-Orléans et à New York, à dater du 1er juillet 1878.

A. LURIA, Caissier.
30juin—3t

CONTINUATION

de la grande

VENTE D'ÉCOULEMENT

PAR

A. SHWARTZ & SON,

Encore des

RÉDUCTIONS NOUVELLES

ont été faites, comme tout notre stock doit être vendu au temps de ... avant

LE TRANSFERT DE NOTRE ÉTABLISSEMENT.

Piqué cordé réduit à 5 cts.
Linons toile réduits à 8 1/2 cts.
Organdies et Jaconats réduits à 11 1/2 cts.
Linons Victoria à raies " 9 cts.
Linons Victoria unis " 7 cts.
Batiste à dessins " 8cts.
Batiste à pois couleur " 15 cts.
150 pièces Grenadines toiles grises fantaisie Mohair céramine à pois et Lenos réduites à 14 cts. anciens prix de 20 à 35 cts.

Acheter ces articles est faire un véritable gain.

A cause du transfert de notre magasin, notre stock entier d'ARTICLES DE MÉNAGE a été réduit.

Moustiquaire de bobinet réduite à $1 40
Moustiquaire de bobine de note 4 à $2 15 à $4 00.

Toile, Damassés, Serviettes damas et Huckabacks, Doylies. Couvertures Honey Comb et de Marseille, Rideaux de dentelle. Dentelles Nottingham.

Tous ces articles à des prix réduits.

20,000 yardes étoffes à robes fines et de choix comprenant toutes les dernières nouveautés, réduites à 50c. a la piastre, pour cause de transfert de magasin.

Linge de dessous pour dames et toilettes de toile.

D'étonnantes réductions ont été faites dans ce département, comme nous sommes résolus à tout vendre à cause de transfert.

Jupons drapés sur le meilleur coton réduits à $1 45c.

Jupons brodés réduits de 85 à $1 45.
Chemises coton, de 45 à 70 cts.

Aussi,

Un vaste assortiment de Couvertures, de Corsets, de ... Gowns, Chemises, Caleçons, Jupons garnis de broderie blanches et en couleur, avec Torchon et Val Laces, le tout à des prix grandement réduits.

Souvenez-vous que chaque vêtement est bien confectionné sous notre propre surveillance.

Costumes toile pour dames et Dusters.

à des prix plus bas que jamais.

Bonneterie et Corsets

D'étonnantes réductions ont été faites dans ces départements.

—AUSSI—

Broderies, Eventails, Parasols, Torchon et Val laces, Mouchoirs et Cols, Nœuds, Dentelles, Rubans, Garnitures, Boutons, etc., etc.

Le tout à des prix grandement réduits.

Articles du Pays.

40 caisses de Cotons blancs et écrus, Cotons à jupes, Indiennes, Tickings, Cotonnades, Chemises, Jeans, etc., etc.

Au-dessous des prix cotés de New York, à cause du transfert.

A. Shwartz & Son,

100 et 102 de la rue du Canal, coin Burgundy.

Avis aux Contribuables.

Département des Assesseurs,
Chambre No. 15, Hôtel-de-Ville,
Nlle-Orléans, 30 juin 1878.

LES CONTRIBUABLES de la ville de la Nlle-Orléans, paroisse d'Orléans, sont par la présente notifiés que l'assessment de 1878 des propriétés, meubles ainsi que les tableaux revisés des propriétés foncières ... dans les limites de la ville pour les taxes de ville et d'Etat de l'année 1879, est maintenant complet et sera exposé, pour l'inspection et la réclamation aux Bureaux du département des Assessments, Chambre No 15 Hôtel-de-Ville, du 1er juillet 1878, tous les jours, de 9 heures du matin à 3 heures de l'après midi (les Dimanches exceptés) jusqu'au 1er septembre 1878.

JOHN F. RENGSTORFF,
Administrateur et Président du Board des Assesseurs.
30juin—10f

Vins, Sardines, Cerises, &c.

EN MAGASIN:

100 barriques Vin de Bordeaux.
200 caisses Sardines à l'huile.
300 do Cerises à l'Eau-de-Vie.
50 barriques Vins fins de Seignouret.
150 caisses de Vermouth Noilly Prat & Co.
500 paniers Huile James Pangniel,
&c. &c. &c.

A livrer par Ste-Geneviève et Hélène:
200 barriques Vin CASTELFRANC.
500 caisses Sardines à l'huile.
1,400 caisses Cerises à l'Eau de-Vie.
50 barriques Vin au-dessus de l'ordinaire.
150 caisses Vin CHATEAU DILLON.
60 do Petits Pois verts, nouveaux.
50 do Liqueurs Marie Brizard.
&c. &c. &c.

A vendre par SCHMIDT & ZIEGLER,
30—31 Nos 49, 51, 53, 55 rue Peters.

AUX DAMES!

Confections toiles des meilleurs goûts,

Détaillées aux prix de gros.

Confection de deux pièces, $2.50; confection de trois pièces, $3.00, expédiées par le courrier, franc de port. Cinq ou plus de cinq confections, expédiées par express, à nos frais. Nous faisons une grande quantité de ces articles pour le commerce et en avons de la vente des milliers. Ils sont bien faits, élégamment ... brun ou de noir, et la partie supérieure est en liseré blanc. Le buste a de 32 à 42; nous en faisons de plus grands sans rien demander de plus. Les dames qui voudront être nos agents et vendront 10 confections en recevront une gratis. Ecrire très lisiblement son nom, son bureau de poste, son comté et son Etat, et écrire de manière à ce qu'il n'y ait pas d'erreur. Envoyer par lettre, chèque ou traite. Satisfaction garantie. Chaque personne achetant a droit à la nouvelle plume et au nouveau ... Foster. Adresser toutes les demandes à

G. W. FOSTER & CO.,
173 à 265 E. Madison St. Chicago

Brésiliens! Brésiliens! Brésiliens!

... par steamer Nuremberg, du Havre, un assortiment considérable de chapeaux brésiliens blancs, marron, noirs et jaspés avec garniture ... ventilateur, forme nouvelles.

Frondeur—Henri IV—Mirabeau—Couronne—Cape Haute—Havane.

pour hommes et enfants.

Ces chapeaux si remarquables pour leur élégance, leur légèreté, leur souplesse et leur durée, se vendent à un bon marché sans précédent.

$1 50, $2, $2 50 et $3.

T. CHAUVIRÉ,
95 rue de Chartres, près Canal.

Blanchissage, teinture marron et noire de chapeaux de paille à prix réduits.
Chapeaux de tout genre sur mesure.
15 avril—3 m mar jeu dim.

J. L. BALTZ,

Au No 11 de la rue de la Douane,
NOUVELLE-ORLEANS.

Propriétaire du

Pavillon du Chemin de Fer,

A l'extrémité du chemin de fer de la ville, au lac.
Rafraîchissements aux prix de la ville.
26 mai—3m

EXCURSION

A

Mississippi City, le 10 juillet 1878

Billets, aller et retour, et un magnifique repas pour ... $2 00

La présentation d'une médaille en or et d'un certificat de membre sur du satin blanc à

l'Hon. JEFFERSON DAVIS

PAR

l'Association de l'Armée du Tennessee

sera suivie d'un discours à l'Association par Mr Davis dans les beaux jardins du Barnes' Hotel.

Le départ aura lieu par le train de Mobile de 7 heures du matin, arrivée à 8 P. M. le soir.

Billets d'excursion, sans dîner $0 00

Par ordre du comité exécutif,
JAMES LINGAN,
28 juin— Président et ex-officio chairman.

Quartiers généraux de l'association de l'armée du Tennessee.

Nlle-Orléans, 20 juin 1878.

Aux amis et survivants de l'armée du Tennessee:

Ayant obtenu de vastes terrains dans le "Cimetière Greenwood" faisant face à la rue du Canal, et non loin du "Monument Confédéré", cette association a résolu de faire bâtir un grand tombeau pour enterrer les soldats de l'armée du Tennessee qui sont sans moyens, et, en temps et lieux, de le couronner d'une flèche ou d'un monument en commémoration de leurs morts.

L'Hon. Jefferson Davis a été, à la dernière assemblée régulière, élu membre honoraire, après quoi on lui a voté une médaille et un certificat. Le comité nommé à cet effet, après une entrevue avec M. Davis, a résolu que la présentation de la médaille et du certificat aurait lieu au Barnes Hotel, à Mississippi City, le 10 juillet 1878, et M. Davis a gracieusement consenti, son nom ... citation, à adresser un discours aux membres de l'association ainsi qu'à leurs amis réunis ce jour. L'association espère sincèrement que tous ceux qui éprouvent un intérêt patriotique pour le passé, qui désirent y puiser des leçons et des enseignements pour l'avenir, qui croient que ce pays se maintenant ni plus tard, ne serait honoré ou béni par l'injure déversée sur la lutte honnête et loyale qu'a soutenue le peuple du Sud pour assurer la suprématie de ses convictions politiques, répondront de tout cœur à cette invitation et se joindront à nous pour honorer la mémoire de nos braves compagnons d'armes tombés sur les champs de bataille.

Assurément le temps est venu où nous pouvons rendre hommage à la mémoire des morts, sans qu'on puisse nous accuser de vouloir faire renaître les haines entre les vivants ou continuer d'amertume, engendrés par la dernière guerre.

Le but de notre association est à la fois "historique, social et charitable" et est complètement étranger à la politique. Nous invitons à la réunion tous ceux qui apprécient les meilleures idées par le patriotisme ou qui honorent la mémoire des braves. Toutes les mesures seront prises pour éviter l'encombrement ou la confusion, et des cars spéciaux seront réservés aux dames et à leurs cavaliers.

Par ordre du Comité Exécutif,
JAMES LINGAN,
28 juin— Président et ex-officio Chairman.

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 1 juillet—CLASSE NO 156

Tirage de 4 heures P. M.

25	74	40	45	73	32	63	24	72	8	53	30

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage, nous apposons notre signature, Ce 1 juillet 1878—4 heures P. M.

ADAM GIFFEN,
LOUIS H. PILIÉ,
Commissaires.

Les plans de nos tirages quotidiens peuvent être vus en tous temps, dans toutes nos succursales.

Banque Mutuelle Nationale.—Nouvelle-Orléans, 29 juin 1878.—A une assemblée de la direction tenue le 28 du courant, un dividende de 4 pour cent a été déclaré, payable aux actionnaires sur demande.
30juin—6t

Banque du Peuple de la Nlle-Orléans.—Nlle-Orléans, 29 juin 1878.—Un dividende semi-annuel de QUATRE POUR CENT sur le capital sera payé aux actionnaires de cette banque à dater du 8 juillet.

Par ordre de la Direction.
N. LANDRY,
30 juin—4t Caissier.

AVIS SPÉCIAL.—L'assemblée mensuelle régulière de l'Association des Planteurs Sucriers de la Louisiane aura lieu, à leurs bureaux, 196 rue Commune, MERCREDI, 3 juillet, à sept heures et demie du soir.

Tous les planteurs, membres et non, sont cordialement invités à y assister.

JAMES F. GIFFEN,
30juin—3t Secrétaire.

State National Bank de la Nouvelle-Orléans.—A une assemblée des directeurs, tenue le 28 juin 1878, un dividende spécial de DIX POUR CENT, et un dividende semi-annuel de CINQ POUR CENT ont été déclarés sur le capital réalisé de cette banque, payable le 8 juillet 1878. Et après cette date aux actionnaires, qui ont échangé leurs vieux certificats de stock contre de nouveaux.

Les livres de transfert resteront ouverts, mais les transferts seront ... Ex dividend.

CHAS. L. C. DUPUY,
30 juin—14t Caissier.

Bureaux de la Compagnie de Gaz de la Nlle-Orléans.—Nlle-Orléans, 1er juillet 1878.—Un dividende de QUATRE PIASTRES PAR ACTION sera payé aux actionnaires le LUNDI, 15 juillet. Ce dividende provient des bénéfices des six derniers mois.

Tous les transferts d'actions faits du 5 au 15 juillet devront être ex-dividend.

VON VALLOIS, Secrétaire.
30juin—30au15juil

Bureaux de la Compagnie d'Assurance du Crescent.—Nlle-Orléans, 25 juin 1878.—Avis est par le présent donné que le capital de cette compagnie a été réduit par un vote unanime des directeurs le 3eme jour du mois de juin, et que la dite réduction a été confirmée par les actionnaires le 19 juin 1878. Tous les certificats d'actions sont par la présente rappelés et de nouveaux certificats seront émis à leur place, à la proportion de trois actions du stock réduit pour cinq sur l'ancien. Tout l'intérêt du sur le stock en mots et après sera calculé sur le nouveau stock ou stock réduit. Les actionnaires voudront bien rendre leur ancien stock et recevoir le nouveau le plus tôt possible.

HENRY V. OGDEN,
29juin—1m Secrétaire.

Bureaux du New Orleans City Rail Road Company, au No 124 de la rue du Canal.—Nlle Orléans, 22 juin 1878.—Le 13 du courant, à une réunion des directeurs, un dividende de trois piastres par action a été déclaré payable aux actionnaires à dater du LUNDI, 8 juillet 1878.

Tous les transferts d'actions, durant les dix jours qui précéderont la susdite date, devront être faits "ex-dividend".

C. C. LEWIS,
22 juin—au 8 juillet. Secrétaire.

Californie! Californie!!
GOLDEN CHAMPAGNE,
—VIGNOBLE DE—
GUSTAVE MAHÉ,
à San Mateo.

ANT. GIRAUD,
AGENT POUR LE SUD,
48 ... Rue Decatur ... 48

OFFRE au commerce un nouvel envoi de ce Champagne qui a été introduit il y a 4 mois à peine avec tant d'avantage sur notre marché.

Cowin, tant par ses qualités que par son bon conditionnement, en outre de la modicité de son prix peut être comparé avec avantage à bien des marques de champagne importées directement.
22 juin—

AUX FAMILLES.
LE MALAKOFF BITTERS,

Se trouve en vente, chez les principaux pharmaciens de cette ville, pour la ... l'usage des familles, auxquelles il est spécialement destiné afin qu'elles puissent apprécier les propriétés médicales de ce précieux Bitter.

Propriétaire,
21 ... Alph. WALE,
96 rue Canal.

Demande de Blanchisseuse.

ON demande une BLANCHISSEUSE pour une grande famille. Inutile de se présenter sans recommandations TIP TOP et par écrit.

S'adresser à la lettre S bureau de l'Abeille.
30juin—

Changement de domicile.

LE DR. E. DE RANCÉ a transféré son domicile au No. 229 rue du Rayon, coin Claiborne (ancienne Institution d'Aquila).

Est offert est toujours au dôle rue Dauphine et du Maine.

Demande.

ON demande un JEUNE FRANÇAIS ... d'un physique agréable et jouissant d'une parfaite santé pour voyager avec un jeune homme comme valet confidentiel. Il devra être dévoué et gentil de caractère. On préfère un homme de petite taille. S'adresser et donner tous les détails en ... et envoyer sa photographie ... au bureau de poste No 396 Dallas, Texas. 30juin—

ÉLECTEURS

C'est par l'économie que la prospérité renaîtra dans le pays; c'est par la sagesse de nos actions que la confiance reviendra parmi nous; ayez donc soin que vos acquisitions et n'achetez que dans les maisons de confiance. Il est heureux que dans l'état déplorable de la situation, comme celle du pays l'on puisse encore hardiment appeler votre

ATTENTION!

sur une de ces maisons dont la popularité ne fait que grandir chaque jour. Cette maison a des conditions des plus avantageuses, d'abord elle ne vend qu'à prix fixe, puis on vous rend l'argent pour tout soulier qui avant usage ... de ... C'est de ces conditions ... toujours bénéfice.

Pour nous servir du véritable mot, nous dirons que

C'EST

aujourd'hui le moment de voir à quel prix on vend la chaussure à l'établissement dont nous parlons. Lisez la liste des prix qui va suivre et vous conviendrez que jamais vous n'avez vu des articles aussi bien conditionnés à un bon marché aussi étonnant; aussi

LE

soulier MARJOLAINE article pour dames $1.75 la paire, est article est convenable pour mettre.
Pantoufles en peau, à talons ... 50 cts la paire
Escarpins lacés pour dames ... 75
Pantoufles en peau pour bébés ... 25
Pantoufles en prunella pour dames ... 40
Les acheteurs comprendront que c'est le

MOMENT

d'acheter pour faire de bonnes affaires.
Lisez attentivement les prix qui vont suivre:

TIES bleus, article très mignon pour bébés, la paire 50 c.
... 50
... 65
... 65
... 65

OU

trouverez-vous des
Bottines lacées pour dames à $1 50 la paire?
Où trouverez-vous des
Bottines en chevreau français à $4 la paire?
Où trouverez-vous de
Bottines élastiques pour dames à $1 35 la paire?
Où trouverez-vous des
Bottines en peau pour fillette à $1 00 la paire?

JAMAIS

on ne verra à offrir des brode ... articles pour dames à 65 cts la paire
... 50
... 65
... 1 25
... 1 25
... de 75 c à 1 00
... pour enfants à 60

DE

plus amples articles du ... trouverez encore pour $1 50 une belle bottine en prunelle pour dame.
... claquée
$1 50 un brodequin claqué pour dames.
$1 50 un Strap Tie.
$1 00 une jolie pantoufle en chevreau pour dame.

Quand vous aurez besoin de chaussure de campagne voyez ...

FAIRE

que d'acheter la chaussure DUNBARR pour vos enfants, cet article est des plus supérieurs et le ... parce que ceux qui sont bien informés et que les ... vend souvent pour deux.

Si vous venez nous voir et en consultant nos prix, vous verrez qu'il est de

VOTRE

intérêt d'acheter chez nous. Notre assortiment de souliers pour hommes et jeunes gens est tout à fait complet et ne laisse rien à désirer quant à l'élégance et à la solidité.

Le brodequin de BATCHELLER pour hommes est l'article le plus solide pour le travail de la campagne; aussi ce soulier semble-t-il

DEVOIR

être préféré de tous ceux qui cherchent la chaussure durable. Dans cette marque de chaussure d'homme nous tenons le Kip Brogan Star, le Grain Cultivé, le Calf Cultivé. Nous vendons également les bottes de la même marque, pour hommes et jeunes gens.

Pour les hommes nous prenons plaisir à annoncer aux acheteurs, que nous avons

EN

magasin des bottines pour hommes à $1 25 la paire.
Des bottines pour garçons à 75 c. $1 00. $1 25 et $1 50 la paire.
Des bottines jaunes pour homme à $1 25 la paire.
Des brodequins indiens pour homme à $1 00 la paire.
Des souliers de laboureurs à $1 50.
Des bottines cousues pour hommes de $1 75 à $2 50 la paire.
N'oubliez pas qu'en

ALLANT

examiner cet assortiment complet vous y gagnerez toujours, car cela vous met à même d'acheter en connaissance.

Chez nous pas de surprises pour qui que ce soit. Pas de surcharge.

TOUS

nos articles sont marqués en chiffres connus, de sorte que vous avez la certitude de ce que vous avez à dépenser pour le ... que vous plait. Pour accommoder les dames qui ne peuvent venir en ville pour

ACHETER

leurs chaussures nous avons fait imprimer des catalogues contenant la description et les prix de nos articles; de cette façon on peut faire venir ce dont on a besoin, soit par la poste, soit par bateau ou par express.

Adressez-vous à ... pour ... des informations.

VOTRE

Demandez ... nous ... nous vous ferons un plaisir de vous faire parvenir nos CATALOGUES PRIX COURANTS. Rappelez-vous que notre

CHAUSSURE

est la ... des relations constantes avec les plus grands manufacturiers des Etats-Unis. Parmi ces manufacturiers nous citerons la maison Studley & Co. de Cincinnati, la maison de Malley & Moore, de Philadelphie, la maison de Levy & Katzman, de New York, la maison de E. Krines, de Newark, la maison de ... de Philadelphie, et la maison de Cox & ... de Rochester.

A

part ces ... manufacturiers, nous avons encore 13 ... qui sont:

R. L. Merrill	New-York.
M. Churchill	Baltimore.
W. Miller	Philadelphie.
Burnley & Son	Newburyport.
E. L. Crowhurst	St. Louis.
...	Louisville.
... May	Cleveland.
...	Cincinnati.
... Clair	Boston.
...	Rochester.
... Lawler	Haverhill.
...	Lynn.
...	Newark.

Ces manufacturiers sont spécialement chargés de la fabrication de ... dans les grandes villes à l'ouest du Nord et de l'Est, ainsi que dans ... la faire par ... ... à l'on ... de chaussure ... au prix de gros ... ou ... à la ... jamais ...

L'ÉTOILE ROUGE

COIN DOUANE ET BOURBON,

A UNE RUE DE CANAL.